



Juillet 2008

Chers membres et sympathisants,

Voici enfin, comme chaque année depuis 2004, notre lettre d'information qui nous permet, avec l'assemblée générale annuelle, de garder le contact avec nos membres et sympathisants, ainsi que la mémoire des multiples projets réalisés par notre association dans la Commune de Dimbal au Mali.

Cette dernière année peut se définir comme une période de transition entre la fin du projet de 3 ans financé essentiellement par le Service de solidarité internationale de l'Etat de Genève, et une phase de consolidation des actions entreprises, que nous démarrons actuellement. Cette période a donc été mise à profit pour terminer et inaugurer certains projets, effectuer un bilan général d'évaluation et réfléchir avec nos partenaires locaux aux stratégies à adopter dans le futur.

Par ailleurs, le jubilé des 30 ans de coopération entre la Suisse et le Mali, organisé à Bamako début décembre 2007, nous a offert l'occasion de présenter les activités de notre petite association sur un stand d'exposition bien visité, tant par les représentants des autorités maliennes que par les divers responsables de la coopération suisse, qui nous ont assuré de leur soutien. Une publication à paraître prochainement intègre notre participation à l'effort suisse d'aide au développement du Mali.



Enfin, plusieurs séjours à Dimbal nous permettent de vous rapporter images et impressions en direct du terrain : le comité s'est en effet rendu à Dimbal en juillet 2007, notamment pour inaugurer le centre culturel et l'école de Soulakanda et effectuer l'évaluation finale du projet. Puis Eric Huysecom et/ou Anne Mayor ont séjourné sur place en septembre 2007, de fin décembre à mi-février 2007-08, en mars et juin 2008.

Il faut avouer que la situation est particulièrement difficile actuellement, suite aux terribles inondations de la dernière saison des pluies, classées sinistre national, qui ont détruit des centaines de maisons et tous les ponts autour de Bandiagara, entravant fortement les déplacements, mais surtout suite à la dramatique hausse du coût de la vie, notamment les prix des céréales, du carburant et du ciment, qui rend la vie très dure au quotidien et freine les actions de développement.

Santé : entre télémédecine et formations en santé communautaire

La première action dans le domaine de la santé a ainsi été d'aider à la reconstruction de la maison du médecin de Dimbal, dont le toit avait été arraché par une tornade particulièrement violente du début de la saison des pluies.



Par ailleurs, vu la forte augmentation du prix de la connexion internet satellitaire, nous avons changé de technologie en faveur d'une solution moins chère et suffisante pour les besoins liés au téléenseignement médical et à la télémédecine.



Enfin, nous avons poursuivi l'effort dans le domaine de la sensibilisation des populations, en finançant trois formations dans le domaine de la santé communautaire, soit une formation en planning familial en décembre, une campagne de sensibilisation intégrant l'ensemble des acteurs de la santé dans tous les villages de la Commune en mars, et une formation en hygiène et assainissement, couplée à un soutien sous forme d'une subvention à la construction de 100 latrines villageoises, en juillet.

Outre le laboratoire, réaffecté provisoirement en chambre de patients suite au départ prématuré de l'infirmier - laborantin, et le taux de consultation, qui reste relativement faible par rapport aux objectifs fixés par l'Etat malien, le fonctionnement du centre de santé est réjouissant, avec une équipe efficace, des activités de sensibilisation nombreuses et des taux de vaccination et d'accouchements assistés les meilleurs des 14 aires de santé du cercle de Bankass. L'ASACO (association de santé communautaire), malgré ses difficultés, est également considérée comme la meilleure du cercle. L'expérience pilote de télémédecine en zone rurale est un modèle répercuté dans les médias, avec des enseignements à distance suivis régulièrement et un médecin qui reste fidèle et motivé depuis 3 ans. Par ailleurs, les finances sont saines et le centre est autonome, à l'exception du salaire du médecin encore à la charge de l'association. L'Etat malien vient toutefois de s'engager en affectant un infirmier d'Etat à l'hôpital de Dimbal.

Education : améliorer les infrastructures et les conditions de scolarisation

Le chantier de construction de 3 classes et d'un bureau - magasin à l'école de Soulakanda s'est terminé dans les temps et selon le budget imparti, et l'inauguration a eu lieu lors d'une grande fête en juillet 2007, en présence du comité de dimmbal.ch, de la population et des autorités locales. Ces dernières ont fait valoir la priorité de disposer d'un second cycle (plutôt qu'un premier cycle complet) pour permettre aux nombreux élèves de 6^{ème} année de la Commune de pouvoir continuer leur scolarité jusqu'au diplôme d'études fondamentales. Nous avons donc fourni les tables-bancs nécessaires, tandis que les autorités recrutaient les enseignants. Ainsi, depuis la rentrée 2007, l'école de Soulakanda dispose d'une bonne équipe et permet la scolarisation des enfants jusqu'à la 9^{ème} année.



Pour améliorer les conditions d'enseignement, nous avons également permis l'achat de matériel didactique, qui faisait cruellement défaut auparavant, pour les 40 enseignants de la Commune. Nous avons aussi pu financer six mois d'alphabétisation en langue bambara pour un groupe de 30 adultes, dont une majorité de femmes, dans la salle de formation du centre culturel de Dimbal.

Enfin, dans le but d'améliorer le niveau de formation de la population, nous avons octroyé 3 bourses de formation professionnelle aux 3 meilleurs DEF (diplôme d'étude fondamentale) de Dimbal, soit une bourse pour une jeune fille qui poursuit une scolarité supérieure au lycée de Sévaré, une pour une jeune fille qui suit une formation de secrétariat-gestion au lycée technique de Bankass, et une pour un jeune homme qui s'est inscrit dans une école technique à Koutiala. Nous espérons pouvoir continuer à récompenser de la sorte régulièrement les meilleurs élèves de la Commune.

Ainsi, suite aux diverses actions menées dans le domaine de l'éducation, l'effectif scolaire de la commune augmente régulièrement (il atteint plus de 1400 élèves actuellement) et les conditions de scolarisation ont été améliorées dans les villages d'intervention. Les indicateurs de base évoluent dans la bonne direction, le ratio maître/élèves étant en diminution, le ratio filles/ garçons en augmentation, de même que le taux de réussite en fin de premier cycle.

Néanmoins, l'objectif des autorités est de parvenir en 2010 à Dimbal à un taux brut de scolarisation de 91% (contre 51% en 2005), ce qui implique la construction de 18 classes supplémentaires pour accueillir un total de près de 3000 élèves et l'acquisition d'un très important matériel pédagogique. La création de cantines scolaires est également souhaitée. Il reste donc beaucoup à faire pour soutenir la Commune dans ses efforts pour améliorer la scolarisation des enfants, sans parler de l'alphabétisation des adultes, à renforcer également.

Economie : un bon bilan et de l'intérêt à continuer les microcrédits

Cette année a été consacrée à récolter les remboursements des microcrédits, à faire le bilan des 20 petits projets financés et à rassembler les nouvelles demandes, qui se montent comme l'an passé à une douzaine.



Par ailleurs, une formation en gestion de projets a rassemblé au centre culturel pendant quatre jours une quarantaine de représentants des comités d'associations ayant reçu un microcrédit. Cette formation a été très appréciée et les participants nous ont demandé qu'elle soit redonnée de façon plus approfondie et plus ciblée.

Dans la lettre précédente, nous nous réjouissons de voir verdir la zone entre l'école et le centre culturel de Dimbal avec le projet de jardin maraîcher de l'association Merebara des femmes de Dimbal. Après quelques péripéties liées à l'approvisionnement en eau, c'est chose faite : le jardin grouille de vie et les salades et légumes approvisionnent désormais les cuisines de nombreux villages voisins...



Le projet d'atelier des artisans, après une période difficile suite au décès subit du leader, a été reconnu comme une initiative de valeur à encourager par un projet d'appui aux communes rurales, et s'est vu doter d'un fonds complémentaire important pour s'agrandir. Les commandes affluent désormais et une petite structure de soudure mobile (groupe électrogène fixé sur une charrette) a été mise au point notamment pour dépanner les véhicules le long de la route.

Ainsi, après un démarrage lent, la stratégie des microcrédits connaît un intérêt grandissant. A ce jour, quatre projets sont terminés avec succès, trois ou quatre présentent quelques difficultés à rembourser et les autres mettent de côté régulièrement de l'argent en attente des échéances de paiement. Ces projets profitent à plus de 270 personnes et leur famille. De plus en plus de femmes et de personnes d'autres villages de la Commune que le chef-lieu s'organisent en associations pour demander des prêts. Les remboursements alimentent un fonds local destiné à financer de nouveaux projets, qui se monte actuellement à plus de dix mille francs.

Culture : après l'infrastructure, le fonctionnement...

Enfin l'inauguration du centre culturel, tant attendue ! Cette fête mémorable a eu lieu en juillet 2007 en présence des autorités locales, d'un représentant du bureau de la coopération suisse à Bamako, des directeurs de l'Institut des sciences humaines du



Association Dimmbal.ch
www.dimmbal.ch

Marc Pechère,
Président

Antoine Geissbühler
Vice-Président

Eric Huysecom,
Secrétaire

Philippe Poget
Trésorier

Anne Mayor
Coordinatrice

Mali et de la Mission culturelle de Bandiagara, et bien sûr du comité de dimmbal.ch au complet et de la population de Dimbal. Cette manifestation a été l'occasion de démonstrations de plusieurs groupes de danse, de musiciens, de cavaliers et de chasseurs de Dimbal et Bankass. L'intervention au cor des Alpes d'un ami musicien suisse, dans un esprit d'interculturalité, a constitué une note « exotique » appréciée. La visite de l'exposition du musée, par les villageois reconnaissant l'un ou l'autre d'entre eux sur les photos, a aussi constitué un grand moment !



Depuis lors, le fonctionnement se met petit à petit en place. Un directeur du centre a été nommé pour renforcer les compétences du comité de gestion villageois, le cybercafé a été équipé et connecté, un fonds de démarrage a été consenti pour lancer la boutique, et la banque culturelle a commencé à fonctionner en octroyant une douzaine de prêts pour des objets culturels d'un très grand intérêt. Les revenus principaux pour l'heure sont issus des spectacles et projection de films, très prisés.

Le fonctionnement de cette structure n'en est qu'à ses débuts et nécessite encore suivi et soutien. Mais déjà, la banque culturelle de Dimbal suscite l'intérêt des acteurs culturels de toute l'Afrique de l'Ouest, et a reçu la visite d'un groupe de l'Ecole du patrimoine africain de Porto Novo et les promesses de soutien du WAMP (West African Museum Program) de Dakar. Espérons que cet outil original puisse se développer et montrer l'exemple en matière de gestion communautaire du patrimoine culturel !

Le prochain projet dans ce domaine consiste en un appui aux artisans de la Commune, avec l'aménagement d'ateliers à proximité du centre culturel dans les domaines de la sculpture sur bois, du travail du cuir et du textile.



L'eau, source de vie et d'activités génératrices de revenus

Bonne nouvelle, le grand château d'eau solaire de Dimbal, construit en 1994 et en panne pendant près de deux ans, a enfin été réhabilité et la construction de nouvelles fontaines permet une meilleure distribution de l'eau dans le village.

Un effort particulier est fait pour mettre en place des comités de gestion de l'eau honnêtes et efficaces pour chaque fontaine. Plusieurs solutions sont à l'essai, en donnant plus de responsabilité aux femmes ou en instituant des forfaits par quartiers.

Le village de Dimbal est désormais bien desservi, il s'agit de mettre l'effort sur les autres villages et hameaux de la Commune, dont certains manquent cruellement d'eau. Notre aide peut aller de la réhabilitation de pompes en panne ou de puits effondrés à la construction de nouvelles structures adaptées aux besoins de la population, que ce soit un puits cimenté à grand diamètre ou un château d'eau à pompage solaire.

L'avenir...

Trois ans de soutien dans plusieurs secteurs complémentaires du développement ne suffisent assurément pas pour garantir une amélioration durable des conditions de vie et de formation des habitants d'une Commune rurale aussi vaste que Dimbal. Une phase de consolidation des activités entreprises s'impose, et nous travaillons actuellement à la constitution de plusieurs dossiers de recherche de fonds. Nous souhaitons également soutenir un certain nombre d'activités dans le domaine de l'environnement (assainissement, reboisement, gestion des conflits éleveurs-agriculteurs, sauvegarde de la diversité des espèces, etc...), volet abandonné temporairement par manque de finances.

Vos contributions sont donc particulièrement les bienvenues pour ne pas interrompre les activités en cours sur place. Nous vous remercions d'avance de votre générosité. Nous vous rappelons nos coordonnées bancaires ci-dessous, mais cette année, nous vous envoyons cette lettre d'information sur papier accompagnée d'un bulletin de versement pour faciliter les versements, comme l'ont souhaité plusieurs personnes.

Compte société Dimmbal.ch n° 59006.60
Banque Raiffeisen Genève Ouest
Route d'Aire-la-Ville 214, 1242 Satigny
IBAN CH85 8021 0000 0059 0066 0
CCP 12-1354-2



Un grand **MERCI** cette année pour leur soutien ou leur aide : au Service de solidarité internationale de l'Etat de Genève, à la Commune de Satigny, à la Société suisse d'ethnologie, aux sociétés d'informatique médicale suisse et belge, à la fondation Stiftung für Humanitäre, au bureau de la coopération suisse à Bamako, à la banque Raiffeisen Genève-ouest, ainsi qu'aux membres cotisants et aux nombreux sympathisants qui nous ont fait confiance en nous versant des dons pour Dimbal.

Contact : Anne Mayor (anne.mayor@anthro.unige.ch) / 50, av. du Vieux-Bourg, 1225 Chêne-Bourg / 022 379 69 49 ou 076 429 55 78).